

Un dico qui fait peau neuve et se féminise

CULTURE Ouvert en 2005, le Dictionnaire du Jura, aux milliers d'articles, a subi un coup de jeune. Et est toujours aussi utile à la région au sens large.

TEXTES ET PHOTO DAN STEINER



Rédactrice bilingue, Kiki Lutz ne compte pas ses heures de bénévolat à enrichir cette encyclopédie du territoire de l'ancien Evêché de Bâle.

Le Dictionnaire du Jura (DIJU) est un outil indispensable aux journalistes de l'Arc jurassien, fournissant maints détails utiles à la rédaction de leurs articles, enregistrements ou tournages de leurs reportages. La réduire à cela serait toutefois faire un grave déshonneur à cette encyclopédie en ligne couvrant tout le territoire de l'ancien Evêché de Bâle. Soit le Jura, le Jura bernois, le Laufonais, Birseck ainsi que les villes de Bâle et de Bienne.

Si sa version d'avant-décembre 2022 donnait déjà de quoi satisfaire les pros susmentionnés et toutes les personnes cherchant un renseignement sur la culture, l'histoire ou les personnalités du Jura historique, la plateforme a bénéficié d'un récent coup de jeune bienvenu. Une rénovation effectuée par l'agence Giorgianni & Moeschler. Parmi les nouveautés, ses chevilles ouvrières, son responsable, Philippe Hebeisen et la rédactrice bilingue Kiki Lutz, citent la consultation faci-

litée sur les supports mobiles (tablettes ou smartphones), un moteur de recherche plus poussé et proposant des suggestions ou encore un historique des versions plus fourni en bas des articles.

Gros travail sur les femmes

Avec un petit pourcentage à disposition et malgré pas mal de bénévolat et de propositions externes, les éditrices et éditeur du contenu restent bien malheureusement limités, alors que la liste des personna-

lités qui mériteraient qu'on leur consacre un article s'allonge au fil des semaines. En 2018, le lectorat du DIJU constate aussi que les femmes sont les grandes absentes de la plateforme. «Une table ronde est alors organisée à Porrentruy pour que cette parité hommes/femmes soit abordée. Il est vrai qu'à l'époque seuls 6,3% des notices concernent une femme», regrette Kiki Lutz. Pour y remédier, le DIJU décroche 2019 l'année de la femme, ses autrices et auteurs

7878

articles
(ou notices)

Parmi le corpus de l'encyclopédie régionale, on trouve majoritairement des biographies (6701), mais également des pages sur les localités (183), la politique (151), les entreprises (143) ou encore la religion (141). Sur l'ensemble, plus de 6200 sont en français, 250 en allemand et presque 1400 rédigés dans les deux langues.

ne travaillant que sur des «articles féminins». Le DIJU postule surtout pour une Bourse Fell-Doriot dans les mois qui suivent et la décroche. Grâce à elle, une doctorante à l'Université de Neuchâtel peut alors consacrer une partie de son temps à poursuivre cette féminisation. «Cela m'a permis de rédiger 30 notices en six mois», note Anne-Valérie Zuber, dont la thèse tourne d'ailleurs autour des féminismes dans l'Arc jurassien.

Moins d'«épouses de...»

L'étudiante cite justement la page de Jeanne Fell-Doriot, dont le fonds a permis la création de cette bourse et sa dotation, et qui était jusque-là... introuvable. Au contraire de son mari, René Fell. «Le but de cette démarche était en effet de s'écarter du statut d'«épouse de», ajoute Anne-Valérie Zuber. Connue notamment pour son ouvrage sur Virgile Rossel, cette ancienne rédactrice au Journal du Jura, que sa moitié dirigea en tant que rédacteur en chef dans les années 30-40, s'est également attardée sur l'évolution des assurances maladies. Domaine dans lequel elle pointe des lacunes et propose des solutions.

Bref, Anne-Valérie Zuber s'est attelée à combler plusieurs manques, mais pas seulement en ajoutant des biographies d'illustres dames jusque-là ignorées. Les institutions comme le Centre de santé sexuelle de Bienne, le toché

ou encore des événements comme la Guerre du lait, conflit visant à réintroduire des livraisons à domicile et qui opposa des organisations féminines biennoises et l'Union du commerce du lait dans les années 30, ont également fait leur entrée.

Indispensables collaborations

Lancé par la Société jurassienne d'émulation en 2003 pour réunir des informations éparses et très fragmentées sur la région au sens large, le site est ouvert en 2005. Cinq ans plus tard, il se germanise par petites touches. «Pour ne pas faire le travail à double, un partenariat est très tôt noué avec le Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)», rappelle Philippe Hebeisen. Le fameux article sur René Fell redirige d'ailleurs du DIJU au DHS. «Le DIJU est vu dès le départ comme un outil collaboratif.» Et interactif.

Des liens sont bien entendu noués avec Mémoires d'Ici ou le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques, tous deux à Saint-Imier. En 2022, le DIJU fait partie des partenaires de Metagrid, projet de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales, qui met en réseau les ressources biographiques numériques. Une autre initiative des personnes de bonne volonté qui contribuent à l'encyclopédie et à la transmission du savoir interjurassien.

A l'aventure dans la nature

PRO NATURA Un programme riche et varié attend les enfants en 2023. Première activité: une journée bricolage forestier, le 14 janvier.

Le groupe Pro Natura Jeunes+Nature Jura bernois a dévoilé son nouveau programme d'activités pour l'année 2023: bricolages pour petits et moins petits, pistage de nos voisins les animaux, éveil des sens, découverte des sons d'une rivière, chantiers nature, etc., ainsi que pour l'été un camp «à quatre pattes», jeunes chercheurs et chercheuses en herbe. Une année remplie de découvertes attend nos têtes blondes.

Créé en 2009, en collaboration avec le groupe régional Pro Na-

tura Jura bernois, le groupe Jeunes+Nature (J+N) organise mensuellement des activités nature pour enfants et jeunes de 6 à 14 ans. Lors des activités encadrées par des moniteurs bénévoles et passionnés de nature, les enfants plongent dans une thématique bien spécifique.

Par exemple, chaque année, une journée entière est dédiée à l'animal que Pro Natura désigne «Animal de l'année». Les enfants et les jeunes doivent se sentir chez eux dans la nature et être conscients d'en faire partie. Les offres des groupes

J+N de Pro Natura ont pour objectif de promouvoir un rapport attentif avec l'environnement qui nous entoure. Les activités ont lieu principalement lors d'observations à l'extérieur. Cela favorise la connexion au monde animal et végétal ainsi qu'une meilleure compréhension des équilibres en jeu.

Dans des univers différents

Les thématiques des sorties ne manquent pas et les approches se veulent autant variées que stimulantes. Qu'il s'agisse de



En novembre 2020 et 2022, les enfants ont notamment participé à l'entretien des étangs de Villeret. PRO NATURA JURA BERNOIS

mener l'enquête en forêt pour découvrir traces et indices de présence animale ou encore de partir à l'aventure dans un monde enchanté, les participants sont chaque mois plongés dans des univers différents. Tous y trouveront leur compte. Observation d'animaux, chantiers nature, découverte de la biodiversité, éveil des sens ou bricolages avec des éléments naturels sont seulement quelques exemples parmi les thèmes proposés en 2023.

La première activité de l'année aura lieu le 14 janvier. Il s'agit d'une journée de bricolage forestier, à Villeret. Ensuite, sauf exception, les activités se dérouleront le premier samedi de chaque mois. Le programme de l'année est disponible sur www.pronaturabe.ch/fr/jeunesse. C-MPR